

“ moyens déplétants, ou diminuer l'action utérine par une forte “ dose de Laudanum.” Le Dr. Hamilton recommande ce dernier moyen, et donne 80 gouttes pour une dose. Mais si, en conséquence de l'empâtement de l'enfant, ou de la rigidité des parties de la mère, et si surtout celles-ci deviennent enflées et enflammées; si les efforts de la mère deviennent épuisés, et que la faiblesse survienne; si l'essai de tourner l'enfant a été tenté judicieusement sans effet, il ne nous reste pour choix que l'opération d'*Embryotomie*.

Par ces remarques nous croyons avoir répondu à ce qui regarde spécialement le cas en question, quand à votre 7ième interrogation la contraction de l'utérus est ce qui arrive toujours après sa rupture, si en même temps il se débarrasse de ce qu'il contenait— mais aussi la rupture est-elle bientôt reconnue par des symptômes décisifs, tels qu'une douleur accompagnée d'une agonie particulière immédiatement suivie d'une hémorrhagie et d'une cessation subite des tranchées.

EDS. G. M. M.

MESSIEURS LES EDITEURS,

Si l'observation pathologique suivante mérite la publication, vous en avez le plein pouvoir. Je prie seulement les lecteurs d'avoir l'indulgence d'en excuser le style.

Le 5 Juin 1844 vers 2½ heure P. M. je fus appelé auprès d'un individu du nom de Flood, âgé d'environ 50 ans, demeurant à environ une demie lieue de chez moi. C'était un homme d'une haute stature et d'un temperament sanguin. Je le trouvai couché en supination, ne pouvant à peine parler, tant sa respiration était gênée. Il me dit avoir été battu la nuit précédente par un certain M..... dans une tavern. Il me montra d'abord des plaies à la tête, au nombre de deux, l'une vers l'angle antérieur et supérieur du Coronal gauche l'autre du même côté près la fontanelle postérieure. Ces solutions de continuité avaient été produites, disait-il, par des coups de bayonette. Il y avait lacération du cuir chevelu seul. Ces déchirures n'indiquaient aucun danger, aussi furent elles guéries en peu de jours par le traitement le plus simple. L'inspection du poulx montrait quelque chose de grave. Il était vif dur et très élevé. La face était animée, la conjonctive injectée et les yeux saillants, la langue couverte d'un enduit blanc et très épais elle était rouge sur les bords et très pointue, la soif cependant était modérée. Il avait grande peine à respirer, son expression était “ qu'il étouffait.” Il me dit avoir reçu des coups dans la poitrine et l'abdomen, et qu'il croyait avoir des côtes fracturées. En écartant les couvertures, et voulant le palper, j'observai un emphyseme général du côté gauche du thorax et l'abdomen, s'étendant depuis un peu plus haut que la clavicule jusqu'à la